APPROCHE DE LA NOUVELLE RELATION ENTRE LAÏCS ET FRÈRES

LAÏCS ET FRÈRES, NOUS SOMMES UNIS PAR LA MÊME VOCATION À LA VIE ET PAR LA VOCATION BAPTISMALE COMMUNE.

dossier 1

La nouvelle relation entre laïcs et frères se nourrit de la conscience de partager avec toute personne humaine la même ***vocation à la vie.***
Dans l'esprit de Vatican II, nous ressentons en commun : la vocation à la sainteté, la dignité de fils de Dieu, le même Seigneur, la même foi, ***le même baptême.***

Frères et laïcs, une **MÊME VOCATION HUMAINE** nous unit. Dans cette vocation nous nous sentons unis aussi à tous les hommes et femmes de notre monde. La nouvelle relation entre laïcs et frères se nourrit de la conscience de partager avec toute personne humaine la même vocation à la vie.

Notre chemin n'est pas d'exclusion, mais d'inclusion. La vocation à la vie comme chemin vers la plénitude de toute personne est perçue par nous comme une vocation commune à tout être humain. Nous ne sommes pas des êtres autosuffisants, mais interdépendants et intimement unis à la Terre et à l'Univers. La communauté humaine construit une destinée commune (cf. Prov. BCS – Diretrizes do Setor de Vida consagrada e Laicato).

Ceci n'est pas une nouveauté en soi, mais doit devenir une conviction. Vatican II l'a exprimé : « Puisque Dieu le Père est le principe et la fin de tous les hommes, nous sommes tous appelés à être frères. Et puisque nous sommes destinés à une seule et même vocation divine, nous pouvons aussi et nous devons coopérer, sans violence et sans arrière-pensée, à la construction du monde dans une paix véritable » (GS 92). «C'est en effet l'homme qu'il s'agit de sauver, la société humaine qu'il faut renouveler» (GS 3).

Le projet fondamental de Dieu pour tout être humain n'est pas en dehors de la vie ; c'est plutôt en vivant que nous nous ouvrons et accueillons le dessein aimant de Dieu. Et le dessein de Dieu est un projet de vie commune, de relations mutuelles, de dialogue et de communication, de respect des différences et de la liberté, dans un climat de pardon et de réconciliation mutuelle, de pacification. C'est un projet de respect de la création, de la terre, en harmonie avec tous les êtres et tous les vivants, dans une fraternité cosmique universelle, qui ouvre des chemins aux nouvelles générations. C'est un projet de solidarité avec tous les êtres humains, spécialement les marginalisés.

Être soi-même c'est être ce que nous sommes par la création. La volonté de Dieu pour un rosier est qu'il soit un rosier ; La volonté de Dieu pour une personne est qu'elle puisse être de plus en plus elle-même en plénitude. « Ton seul devoir consiste à être fidèle à toi-même », s'entendait dire Juan Salvador Gaviota. La tâche essentielle de l'être humain ne saurait être mieux exprimée en si peu de mots. Dans cette tâche d'être « personne » nous rejoignons les humains. Ce «se déployer» équivaut à donner le meilleur de soi ;

Groupe d´animateurs des Itinéraires de spiritualité. Roxos, Galicia.

telle est la manière d'humaniser notre monde. C'est notre vocation à la vie.

La vocation à la vie que nous partageons avec tout homme, toute femme de notre monde, nous la vivons certainement comme croyants. En paraphrasant la fameuse expression de saint Irénée, nous pouvons affirmer que « la gloire de Dieu, c'est l'homme, la femme, debout ». Ceci fait que comme croyants nous pouvons éprouver la joie ineffable d'être personne et la joie de savoir que c'est la joie de Dieu. La croissance de l'homme est transparence de Dieu.

C'est un axe purificateur. Le fait de nous savoir unis dans cette même vocation humaine purifie ce qui serait une relation intéressée. (Les frères y tiennent pour maintenir les œuvres… les laïcs pour jouir de la sécurité institutionnelle, par exemple).

Mais surtout, cette vocation humaine encourage en nous l'effort pour l'égalité entre les différentes cultures et religions, une nouvelle relation avec la nature, le soin de notre planète comme maison commune. Ainsi l'expriment nos documents :

- Promouvoir le dialogue interculturel et interreligieux, à partir du respect, de la croissance mutuelle et dans des rapports d'égalité entre les différentes cultures et religions (Mendes).
- Propager une nouvelle relation avec la nature, plus évangélique, née du désir de la respecter et d'en prendre soin, relation qui permettra à nos jeunes de s'émerveiller de la création et de vivre de telle manière que l'existence de notre planète soit durable (Lettre finale « Autour de la même table », p. 103).
- La table toute simple des premiers frères nous garde en communion avec l'Église, Peuple de Dieu, et avec les chrétiens d'autres Églises qui marchent avec nous à la suite du Christ. Elle nous unit aussi à d'autres personnes, non croyantes ou d'autres religions, avec qui nous partageons l'engagement de construire un monde plus juste (« Autour de la même table », 82)
- Frères et sœurs en humanité, nous cherchons à créer des réseaux de soutien mutuel pour rendre visible l'interdépendance de toutes les personnes. Jésus nous invite à prendre soin de notre planète, la maison commune, demeure de tous les êtres (« Autour de la même table », 83)
- Notre vocation nous donne une grande liberté pour devenir pèlerins avec toutes les personnes qui cherchent Dieu et pour établir un dialogue interreligieux à partir de la vie. Et même pour nous établir dans cet espace aux frontières qui, selon un auteur, pour être qualifié de « double appartenance », ou que d'autres personnes appellent « bilinguisme religieux » (F. Emili T.).

Comme croyants, la nouvelle relation part d'une plus grande conscience de notre COMMUNE VOCATION BAPTISMALE. Dans l'esprit de Vatican II, frères et laïcs nous ressentons en commun : la vocation à la sainteté, la dignité de fils de Dieu, le même Seigneur, la même foi, le même baptême. Par conséquent le Peuple élu de Dieu est un : « Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Ép 4.5) ; commune la dignité des membres par leur régénération dans le Christ, commune la grâce de fils, commune la vocation à la perfection, un seul salut, une espérance et une charité indivise. Aucune inégalité donc en Christ et dans l'Église à cause de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe, parce qu'« il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3,28 ; Constitution sur l'Église, 32).

LA MÊME VOCATION À LA VIE ET LA VOCATION BAPTISMALE COMMUNE

La racine de toutes les vocations se trouve dans le baptême, et c'est par le baptême que l'on parle de la dignité fondamentale de tous les membres du peuple de Dieu. Le Christ nous réunit tous comme Peuple de Dieu, égaux en dignité et différents selon les états de vie et les services à rendre. Tous et chacun travaillons dans la vigne du Seigneur, unique et commune, avec des charismes et des ministères divers et complémentaires (« Autour de la même table », 6). La consécration baptismale fait naître une communauté de frères et de sœurs, égaux en dignité et responsables de la mission de l'Église (« Autour de la même table », 40). Religieux comme laïcs nous sommes mus par la suite de Jésus et par la référence au Royaume. Là se retrouve tout le peuple de Dieu. C'est le grand trésor et le vaste horizon commun à tous.

La vocation à la vie et la vocation baptismale imprègnent totalement notre vie. Elles deviennent les relations les plus profondes dans la maison de notre monde et dans la maison commune de notre Église. Ici disparaissent dignités et niveaux, bons et méchants, états de perfection, etc.

Lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses.
(Ac 17, 22-34)

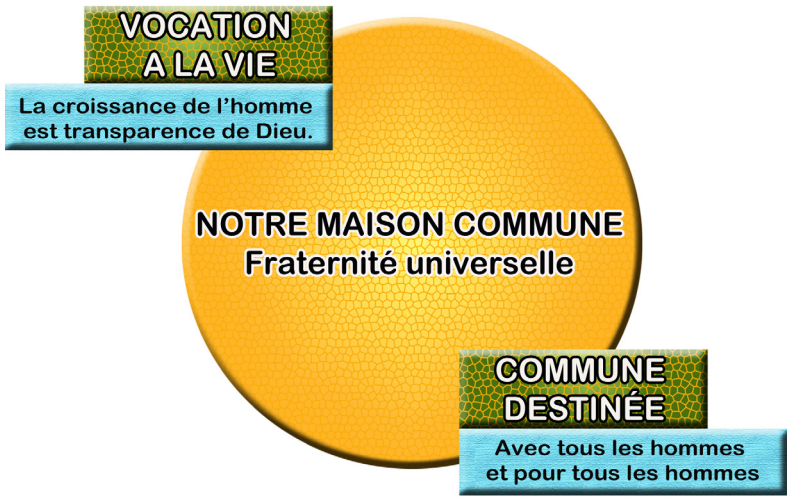
Discours de Paul à l'Aréopage

« Debout au milieu de l'Aréopage, Paul dit alors : « Athéniens, à tous égards vous êtes, je le vois, les plus religieux des hommes. Parcourant en effet votre ville et considérant vos monuments sacrés, j'ai trouvé jusqu'à un autel avec l'inscription : "Au dieu inconnu". Eh bien ! Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui, le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits de main d'homme.

Il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses. Si d'un principe unique il a fait tout le genre humain pour qu'il habite sur toute la face de la terre ; s'il a fixé des temps déterminés et les limites de l'habitat des hommes, c'était afin qu'ils cherchent la divinité pour l'atteindre, si possible, comme à tâtons et la trouver ; aussi bien n'est-elle pas loin de chacun de nous.

C'est en elle en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi d'ailleurs l'ont dit certains des vôtres : "Car nous sommes aussi de sa race." Que si nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, de l'argent ou de la pierre, travaillés par l'art et le génie de l'homme.

Or voici que, fermant les yeux sur les temps de l'ignorance, Dieu fait maintenant savoir aux hommes d'avoir tous et partout à se repentir, parce qu'il a fixé un jour pour juger l'univers avec justice, par un homme qu'il y a destiné, offrant à tous une garantie en le ressuscitant des morts. »



Pour approfondir

Membres du Secrétariat des laïcs de l'Hermitage

Lectures qui peuvent aider :

- Circulaire du F. Charles Howard du 15 octobre 1991.
- Chap. 1 La vocation laïcale mariste *(Autour de la même table)*

Revois les personnes que tu fréquentes le plus (frères, laïcs) et décris ta relation avec elles à partir de la vocation à la vie et de la vocation baptismale. Sont-ce des dimensions que tu cultives dans tes relations ?

Quest'est-ce qui doit changer en moi?

Une *nouvelle relation entre frères et laïcs*. Vous voyez que le terme « nouvelle » n'est pas inoffensif ; il renvoie à un changement de mentalité, d'attitudes, de pratiques. Et pas nécessairement un changement à faire par les autres, mais par moi-même avant tout. Qu'est-ce qui doit changer en moi ? (F. Emili T.)

Se mettre en face de soi-même :

- Avoir la même vocation à la vie n'autorise ni l'exclusion ni l'autosuffisance.
- Je respecte les différences et je dialogue avec ce qui est 'divers'.
- Je tiens à prendre soin de la planète comme maison commune.
- Je crois à l'égalité des différentes cultures et religions.
- Je me sens uni aux non croyants.
- Je participe à une destinée commune à tous les hommes et les femmes et pour tous les hommes et les femmes du monde.
- Je fais partie du Peuple de Dieu, avec la même dignité et la même responsabilité dans la mission de l'Église.
- En tant que laïc ou frère, je sens que la suite de Jésus est le vaste horizon commun aux laïcs et aux